

II - Où sont les hommes sur la Terre ?

Environ 20 % du temps annuel consacré à la géographie

I. MISE EN ŒUVRE DE CE THÈME DU PROGRAMME

La question « *Où sont les hommes sur la Terre ?* » peut être considérée comme le fil directeur du programme de la classe de 6e, « *la Terre, planète habitée* ».

La mise en œuvre de ce thème peut se conduire après la présentation de l'espace proche et sa mise en perspective à l'échelle du monde ; elle peut aussi être pensée de manière plus progressive dans le cours de l'année, autour de plusieurs temps forts :

– **en début d'année,**

le thème est introduit par une première lecture de la carte de la répartition de la population mondiale : les grands foyers et les espaces moins peuplés, les formes élémentaires du peuplement, les principales métropoles. Cette séquence vise une première acquisition des repères et débouche sur la formulation d'une question centrale en géographie : « *Pourquoi tant d'hommes ici et non ailleurs ?* » à laquelle le programme apportera quelques éléments de réponse ;

– **au cours de l'année,**

les différents thèmes consacrés à « Habiter », fournissent progressivement des éléments d'explication en identifiant des dynamiques : de plus en plus d'hommes sur les littoraux et dans les villes. Chaque étude de cas est mise en contexte et située sur le planisphère de la répartition des hommes sur la Terre, qui doit fonctionner comme une référence permanente ;

– **en fin d'année,**

la question de l'inégal peuplement est reprise, en prenant appui sur les acquis des élèves (notions, repères), mettant à nouveau en perspective les études de cas sur les grandes cartes du monde. L'analyse peut alors évoquer les grands types d'explications et déboucher sur la notion de « Terre habitée » pour conclure le programme, offrant ainsi une transition avec la classe de 5^{ème}.

II. PROBLÉMATIQUES

Le peuplement est l'une des questions centrales de la géographie. La notion désigne le processus d'occupation de l'espace par les populations ainsi que les grandes caractéristiques et formes de la répartition et de l'occupation des territoires.

Le raisonnement géographique qui y est attaché est initié au moyen de questions ou de problématiques simples : « *Où sont les hommes sur la Terre ?* » « *Quelles sont les formes du peuplement ?* », « *Comment expliquer l'inégal peuplement du monde ?* ».

Cette dernière question fournit une problématique d'ensemble pour ce point du programme, qui évite le déterminisme des relations hommes/milieus et réintègre l'histoire par la mise en perspective du peuplement dans le temps long.

Il s'agit par cette problématique de viser pour les élèves les objectifs suivants :

- acquérir les principaux repères : grands foyers de peuplement, grandes métropoles mondiales et espaces très faiblement peuplés ;
- identifier et décrire quelques formes élémentaires de peuplement (continu, discontinu, dispersé, regroupé, urbain, rural...) et les principaux contrastes du peuplement à différentes échelles (du planétaire au local) ;
- expliquer, en mobilisant plusieurs facteurs, l'inégale répartition de la population à l'échelle d'un foyer de peuplement et à l'échelle mondiale.

III. CONTENUS ET DÉMARCHES

Repérer et décrire les grands ensembles, pour répondre à la question « où » ?

L'analyse s'organise autour de l'idée de l'inégale distribution de la population, que l'on peut vérifier à l'échelle de la Terre - 2/3 des habitants sur un dixième des surfaces - et à l'échelle des continents, entre littoraux et espaces intérieurs par exemple. La dissymétrie majeure, opposant les foyers de populations de la Méditerranée jusqu'au Pacifique au reste de la planète, doit être identifiée comme une structure forte du monde.

Les **foyers majeurs** (plus de 60 % de l'Humanité) – Asie orientale, Asie équatoriale, monde indien, Europe - correspondent à des mondes « pleins », au peuplement dense et continu sur de vastes surfaces. Une corrélation peut être établie entre les zones de fort peuplement et la présence de grandes villes en nombre plus important, et ainsi esquisser le mouvement de métropolisation comme l'une des dynamiques contemporaines majeures du peuplement.

Les **foyers secondaires**, les îlots de peuplement et les espaces de très faible peuplement doivent être identifiés. Toutefois, l'observation à grande échelle montre que les « vides humains », aisément repérables sur le planisphère, n'excluent pas ponctuellement une forte présence des hommes (oasis, villes et fronts pionniers,...).

La **densité**, qui est un indicateur de la répartition de la population, reste une notion délicate à acquérir en sixième car les élèves ne disposent pas encore des acquis mathématiques qui vont s'installer progressivement au collège. On évitera les calculs mathématiques pour privilégier le sens de cet indicateur, c'est-à-dire le rapport entre une population et un territoire, en distinguant la densité du nombre d'habitants.

Expliquer les inégalités du peuplement, pour répondre à la question « pourquoi » ?

Les questions formulées à partir de l'inégale répartition des hommes sur la Terre débouchent sur de grandes catégories de **facteurs explicatifs** :

- **les facteurs naturels** : en confrontant différentes cartes du monde (planisphère du peuplement, zones bioclimatiques, reliefs), on identifie les contraintes de conditions naturelles extrêmes comme facteurs limitant l'implantation humaine (le grand froid, la forte aridité, les pentes, la haute altitude par exemple). Un zoom sur une ou deux situations régionales particulières amène cependant à nuancer l'impact des facteurs naturels (façades orientales des continents qui présentent, à latitude équivalente, des écarts de peuplement importants, grands deltas de la zone intertropicale « vides » ou très peuplés, montagnes désertes ou surchargées, forêts inhabitées ou en voie de disparition). Facilement observables à différentes échelles, ces constats simples permettent, sans y consacrer trop de temps, de faire passer l'idée que la qualité d'un milieu naturel est toujours perçue à travers le filtre de la société qui y habite, lui attribue une valeur, l'envisage en termes de ressources ou de contraintes. Cette valeur peut changer selon les civilisations, les époques, les systèmes de production... La notion de « contrainte », évoquée pour la première fois, sera progressivement reprise dans les différentes parties du programme ;

– **l'histoire du peuplement** : les trois foyers principaux - Asie orientale, monde indien et Europe - sont déjà lisibles au début de l'ère chrétienne. Les inégalités de la répartition du peuplement apparaissent comme le résultat d'**accumulations démographiques** dans les mêmes foyers sur un temps très long. Dans la longue durée, la stabilité l'emporte ainsi sur la diffusion du peuplement même si les processus mondiaux actuels, notamment la littoralisation, la font un peu évoluer.

Quelle place pour l'exemple : L'Asie de l'Est ou l'Europe ?

L'étude de la répartition des hommes sur la Terre repose sur l'observation de planisphères. Cependant, un exemple à plus grande échelle doit intervenir pour illustrer et nuancer la problématique, à l'aide d'une ou de plusieurs cartes et d'images. L'exemple d'un grand foyer de population s'intègre dans l'étude générale au moyen de zooms utiles à l'analyse du peuplement.

Quel que soit le foyer choisi, la démarche met l'accent sur des éléments caractéristiques des grands foyers de peuplement.

L'Asie de l'Est et l'Europe sont deux grands foyers de peuplement. Avec plus d'un milliard et demi d'habitants, l'Asie de l'Est est le premier foyer au monde, celui des plus fortes densités, tant rurales qu'urbaines. Géographiquement circonscrite à la Chine, à la péninsule coréenne et au Japon, l'Asie de l'Est¹ correspond à l'aire culturelle de l'espace sinisé, soumise dès le premier millénaire à l'influence chinoise à travers la diffusion de ses valeurs culturelles, de son mode d'organisation de l'espace, de la riziculture. C'est en ce sens que l'on comprend la référence aux aires culturelles, qui sans déterminisme et sans enfermer l'élève dans une représentation fractionnée du monde, lui apporte aussi des clés de lecture indispensables. L'Europe est le troisième foyer de peuplement du monde. C'est un espace « plein » mais à un moindre degré par rapport au deux premiers foyers de peuplement. L'Europe est également en recul en raison du faible dynamisme démographique d'un foyer qui n'assure plus sa descendance et ne permet plus l'accumulation de population.

En réponse à la question « *pourquoi ici ?* », quelques-uns des caractères suivants peuvent être évoqués :

- **l'ancienneté du peuplement et la stabilité de l'occupation humaine dans la longue durée ;**
- **la profonde et ancienne humanisation des campagnes.** La capacité des agricultures à nourrir les populations a facilité l'accumulation sur le temps long et le fort accroissement démographique. Ainsi les très fortes densités rurales de la Chine de l'Est ou du Japon résultent d'interactions entre démographie et mise en valeur, en particulier entre riziculture irriguée et fortes densités. Ce système a entraîné très tôt une forte croissance démographique qui s'est traduite par une accumulation humaine majeure sur les surfaces utiles de l'Asie orientale ;
- **l'importance des villes** (par le nombre et par la taille) et la présence de deux mégalopoles au sein d'espaces très peuplés ;
- **l'inégale distribution du peuplement.** Il faut faire intervenir des facteurs naturels limitants, principalement pour les périphéries les plus septentrionales de l'Europe et les espaces intérieurs de la Chine. Les contrastes du peuplement se retrouvent entre les façades maritimes, les vallées des grands fleuves densément occupées et les espaces intérieurs moins peuplés. A une autre échelle encore, les paysages contrastés de la plaine rizicole et de la montagne boisée de Corée ou du Japon soulignent les différences d'occupation de l'espace et font appel, pour les expliquer, à des facteurs d'ordre culturel et d'ordre naturel.

IV. PIÈGES À ÉVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- **Céder aux idées reçues et aux stéréotypes sur le surpeuplement.**

¹ Michel Foucher (dir) *Asies nouvelles*, Belin, 2002

Les notions de « surpeuplement » et de « sous-peuplement » ne peuvent être évoquées qu'avec prudence, en ramenant systématiquement la population aux ressources disponibles et à l'organisation du groupe humain qui occupe l'espace étudié. Ainsi peut-on déconstruire des idées reçues, sur le surpeuplement en particulier. Le Japon, la Corée du Sud et la Chine affichent des densités nettes très élevées, mais ces États ne sont pas surpeuplés : ils nourrissent leur population dont le niveau de vie est élevé ou s'améliore. Des densités identiques ou proches peuvent avoir un sens différent selon la société et le niveau de richesses. Selon les lieux, la population se révèle créatrice de richesses ou bien représente un frein au développement.

– **Traiter des aspects proprement démographiques de la population mondiale**, alors que cette question est prévue en classe de 5^{ème}.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Baudelle G., *Géographie du peuplement*, Cursus, A. Colin, 2005. C'est l'ouvrage de référence sur la question.
- Grataloup C., *Géohistoire de la mondialisation. Le temps long du Monde*, Collection U, A. Colin, 2007. En mettant le peuplement du Monde en perspective dans la longue durée, cet ouvrage apporte une profondeur indispensable à la question.
- Veyret Y., Arnould P. (dir), *Atlas des développements durables*, Autrement, 2008, p 18-19. On se reportera avec profit pour cette question du programme à la double page intitulée « *La Terre est-elle trop peuplée ? : les inégalités de peuplement* » pour des problématiques renouvelées de la question et un éclairage sur les notions essentielles (surpeuplement, peuplement).
- Ciattoni A. et Veyret Y., *Les fondamentaux de la géographie*. Campus, A. Colin, 2003.
- Baud P., Bras C., Bourgeat S., *Dictionnaire de géographie*, Initial Hatier, 2008. Il s'agit de deux ouvrages de base, fort utiles aux étudiants et aux enseignants, pour une approche aisée des notions clés et des modes de raisonnement de la géographie.